

---

## Module 8:

# L'INTERROGATOIRE DE L'ENFANT du point de vue de la police des Nations Unies

---

### APERÇU

Dans le module 8, nous explorerons les outils et les techniques utilisées pour interroger correctement les enfants.

### LES RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE

- Connaître les directives et l'approche de l'ONU pour interroger les enfants, pour informer votre rôle de conseiller et de mentorat auprès de la police de l'État hôte.
- Être en mesure d'appliquer des techniques d'interrogatoire adaptées aux enfants lors de l'interaction avec les enfants en tant que police de l'ONU.

### LES ACTIVITÉS

- Présentation Powerpoint
- Travail de groupe sur des études de cas
- Debriefing
- Quiz

### LES DOCUMENTS D'APPRENTISSAGE

- Le résumé des techniques d'interrogatoire adaptées aux enfants
- Étude de cas 1
- Étude de cas 2
- Étude de cas 3

### LE TEMPS ALLOUÉ A LA FACILITATION.

2:30 heures

## LES NOTES DU FORMATEUR



Les compétences enseignées dans ce module sont pertinentes nonobstant le mandat spécifique attribué aux différentes missions. Cependant, elles doivent être abordées selon le mandat établi:

- Le Mandat de soutien opérationnel: Les patrouilles (dans les sites de la protection des civils (POC), les camps de déplacés, les opérations conjointes avec les militaires des Nations Unies, etc.), les enquêtes, la prévention de la criminalité, les conseils techniques et tactiques à la police de l'État hôte, les opérations conjointes, la lutte contre la traite et le contrôle des frontières, la lutte contre le crime organisé, etc.
- Le renforcement des institutions: Assister la réforme et la restructuration de la police, conseiller et former la police de l'État hôte sur la police de proximité et d'autres méthodes, le suivi, les projets de sensibilisation, etc.
- Le Mandat exécutif: (par exemple au Kosovo, au Timor oriental), garantir le respect de la loi et l'ordre, faciliter le lancement d'un nouveau service de police nationale, etc.

Malgré les différents mandats, le facteur de protection de l'enfant reste applicable dans tous les contextes. Par conséquent, il devrait être adapté au mandat spécifique de la mission, mais est pertinent pour tous les rôles d'encadrement et de renforcement des capacités joués par la police des Nations Unies.



Un exercice de jeu de rôle qui accompagne le contenu de ce module dans le document du formateur. Il peut être utilisé au début, au milieu ou à la fin de ce module.

### DIAPOSITIVE 1: Les résultats d'apprentissage



Lisez les deux résultats d'apprentissage ci-dessous, puis continuez avec la discussion en plénière.



Même si l'objectif principal de ce module est axé sur les techniques d'interrogation des enfants, il est important que vous compreniez votre rôle en tant que policiers de l'ONU dans le contexte des opérations de paix.

Dans la plupart des cas, le mandat de la police des Nations Unies est d'encadrer et de conseiller la police de l'État hôte sur les entrevues avec les enfants et de ne pas entreprendre vous-même d'autres entrevues que dans des circonstances exceptionnelles.



Nous allons apprendre dans ce module à:

- Connaître les conseils et l'approche de l'ONU pour interroger les enfants, pour informer votre rôle de conseiller et d'encadreur auprès de la police de l'État hôte.
- Être en mesure d'appliquer des techniques d'interrogatoire adaptées aux enfants et savoir quand interagir avec les enfants en tant que police de l'ONU



## DISCUSSION EN PLÉNIÈRE



Posez la question suivante aux apprenants en plénière:



En pensant à votre expérience en tant que policiers, quelles sont les différences qui existent entre l'interrogatoire d'un enfant et celui d'un adulte?



Prenez quelques réponses oralement. Ensuite, partagez les éléments suivants avec les apprenants.

### DIAPOSITIVE 2: Pourquoi l'interrogatoire des enfants est-il différent de l'interrogatoire des adultes?

#### DES RÉPONSES POSSIBLES:

- ❖ Les enfants n'ont pas encore terminé leur développement.
- ❖ Les enfants ont une différente conception du temps contrairement aux adultes et ils ne peuvent pas comprendre l'urgence d'une situation.
- ❖ Les enfants ont une manière de penser qui est différent des adultes.
- ❖ Ils comprennent différemment les événements et les situations, en fonction de leur stade de développement, de leur maturité et d'autres caractéristiques personnelles telles que leur sexe, leur origine ethnique, leur culture, etc.
- ❖ Ils communiquent différemment des adultes.
- ❖ Les enfants peuvent être effrayés ou intimidés par les autorités (par exemple les agents de police) ou par de nouveaux environnements (par exemple un poste de police).
- ❖ Les victimes, et en particulier les enfants victimes, risquent d'être encore plus perturbées lorsqu'ils doivent raconter ce qui leur est arrivé.



Cela fait également référence aux niveaux de développement et de maturité de l'enfant discutés dans le module 1. Il est nécessaire de prêter attention au niveau de développement et de maturité de chaque enfant, car cela lui est propre, ce qui peut influencer la manière dont les questions seront posées pendant l'interrogatoire ou comment les explications seront fournies sur ce qui s'est passé.

### DIAPOSITIVES 3: Les principes directeurs utilisés pour interroger les enfants



La technique d'entrevue adaptée aux enfants est un programme de formation spécialisé qui ne peut être abordé dans le cadre temporel de ce module. Par conséquent, il est important de comprendre que ce cours ne fait pas de vous des experts pour mener des interrogatoires adaptés aux enfants. Une expertise appropriée est nécessaire et la police des Nations Unies peut aider à partager les normes et pratiques pertinentes à cet égard pour aider à améliorer la façon dont ces entretiens devraient être menés par la police de l'État hôte.

 Il existe des lignes directrices de base reconnues à suivre pour interroger un enfant conformément aux standards internationaux. Ces lignes directrices s'appliquent à tous les enfants de tous les âges et les agents de police doivent les maîtriser:<sup>1</sup>

1. Ne pas nuire à l'enfant; éviter à tout moment les questions péjoratives, les attitudes ou les commentaires qui pourraient être interprétés comme étant insensibles aux valeurs culturelles, ou qui pourraient mettre un enfant en danger ou exposer un enfant à l'humiliation, ou qui pourraient réactiver la douleur que l'enfant a vécu dans des événements traumatisants.
2. N'agissez pas de manière discriminatoire, ce qui augmenterait l'exclusion sociale fondée sur le sexe, la race, l'âge, la religion, le statut, les antécédents scolaires ou les capacités physiques.
3. Pas de mise en scène, ne demandez pas aux enfants de raconter une histoire ou de prendre une mesure qui ne fait pas partie de leur propre expérience pour expliquer une situation. Il est important de garder à l'esprit l'approche axée sur la base de ce que nous avons "besoin de savoir", de nous focaliser sur les données clés à enquêter et la nécessité de connaître tous les détails de l'expérience de l'enfant pour réduire les risques de victimisation (c.-à-d. ne pas recréer toute l'expérience et pas de retour sur le site de l'incident).
4. Assurez-vous que l'enfant ou le tuteur sache qu'il est interrogé. Expliquez le but de l'interrogatoire et son utilisation prévue.
5. Obtenir le consentement de l'enfant et de son tuteur pour tous les interrogatoires ou enregistrements vidéo. Lorsque cela est possible et approprié, cette permission devrait être écrite.
6. Faites attention au lieu où l'enfant est interrogé et à la méthode utilisée pour assurer la confidentialité du témoignage de l'enfant. Limiter le nombre d'enquêteurs. De plus, essayez de vous assurer que les enfants sont à l'aise et capables de raconter leur histoire sans pression extérieure, y compris de la part de l'enquêteur qui leur pose des questions.

#### **DIAPPOSITIVES 4 à 6: Les six règles d'un bon interrogatoire**

 Il existe certaines règles reconnues qui doivent être respectées pour mener un bon interrogatoire avec un enfant. Ces règles s'appliquent aux enfants de tous âges; Cependant, les agents de police doivent s'attendre à de différentes réactions comme réponses à leurs questions en fonction de l'âge de l'enfant. Ces règles s'appliquent également à toutes les catégories d'enfants, qu'ils soient victimes ou témoins d'abus ou d'actes criminels, ou accusés ou reconnus coupables d'un acte criminel. Les principes sont de nature générale et les agents de police de l'ONU doivent toujours utiliser leur jugement au cas par cas pour appliquer les principes avec souplesse.

Les trois premières règles seraient utilisées comme préparation pour l'interrogatoire:

- 1. Créer une confiance:**

La façon dont un policier interagit avec un enfant a un impact direct sur la manière dont l'enfant réagira aux questions. Une partie de la création de la confiance serait de vous présenter, votre

---

<sup>1</sup> UNICEF, Guidelines for interviewing children, [https://www.unicef.org/esaro/5440\\_guidelines\\_interview.html](https://www.unicef.org/esaro/5440_guidelines_interview.html)

mission et votre rôle, et d'expliquer le processus pleinement. Un enfant peut ne pas se sentir confortable pour fournir des informations de manière volontaire à un policier agressif alors qu'un enfant peut être plus enclin à discuter librement avec un policier qui réussit à créer une atmosphère de confiance. Pour communiquer efficacement avec un enfant, il est essentiel d'établir d'abord une bonne relation et de renforcer la confiance. Cela peut être fait en utilisant le langage verbal et non-verbal de manière appropriée, par exemple en prenant le temps de discuter des questions qui ne sont pas liées à la situation telle que l'école de l'enfant ou les sports et les jeux. En outre, l'enfant doit comprendre la situation et pourquoi il est interrogé et à quoi servira l'information. Il est donc crucial que l'agent de police explique la situation à l'enfant et s'assure qu'il comprend parfaitement. Si possible, Prenez des dispositions de préparation pour que l'agent de police chargé de l'interrogatoire ait le même sexe que l'enfant. Si l'enfant fait confiance au policier, il se sentira à l'aise pour en discuter.

**2. Créez une atmosphère adaptée aux enfants:**

Lors de la préparation de la salle d'interrogatoire d'un enfant, les agents de police doivent s'assurer qu'ils mènent l'entrevue dans un environnement sûr et non-menaçant (pas d'armes, un environnement calme et l'intimité doit être prise en considération). Les policiers devraient choisir une pièce calme et un lieu où il n'y aura pas d'interruptions. Personne ne devrait être autorisé à entrer dans la salle lorsqu'un enfant est interrogé, et l'agent de police ne devrait pas recevoir d'appels téléphoniques lorsqu'il interroge l'enfant. L'agent de police devrait toujours rencontrer l'enfant au "niveau des yeux" - ce qui signifie qu'il devrait disposer la chaise de sorte à s'asseoir à côté ou en face de l'enfant, plutôt que de se tenir debout. Il est bon de répondre aux besoins de base de l'enfant avant l'interrogation, par exemple en lui offrant de l'eau et de la nourriture, en leur permettant d'utiliser les toilettes, etc. Si certains besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits, l'enfant ne pourra pas participer efficacement à l'interrogatoire. Cela aidera également à renforcer la confiance.

**3. Garder un esprit ouvert et rester objectif:**

Il est important de voir l'enfant objectivement sans stéréotypes ni préjugés. Afin d'être réceptif à l'information que l'enfant communiquera, les policiers doivent mettre de côté leurs propres opinions et croyances. Ils doivent également s'abstenir de former une première impression sur l'enfant à partir des informations visuelles susceptibles d'induire en erreur, par exemple les vêtements que l'enfant porte ou les expressions faciales de l'enfant. Si l'enfant a l'air nerveux, cela peut ne pas indiquer la culpabilité mais plutôt la peur d'être dans un environnement inconnu.

Les trois dernières règles seraient plus pertinentes lors de l'interrogatoire:

**4. Rester professionnel:**

Les agents de police doivent faire preuve d'empathie et de respect envers l'enfant. Cela facilitera la discussion. Ils doivent également rester patients et donner à l'enfant le temps de répondre aux questions, car les enfants n'ont pas le même sens du temps que les adultes et peuvent ne pas comprendre l'urgence de répondre aux questions. De plus, les enfants ne connaissent pas toujours les détails qui sont importantes et ceux qui ne le sont pas. Cela est très important pour

les jeunes enfants. Enfin, les agents de la police doivent s'intéresser à l'histoire de l'enfant et ne pas avoir l'air ennuyé ou impatient.

**5. Savoir écouter:**

Utiliser des techniques d'écoute active et engager la conversation avec l'enfant ce qui va vous aider à établir la confiance et à réduire la peur. Si l'enfant a l'impression que le policier l'écoute et qu'il est intéressé, l'enfant communiquera plus facilement et parlera plus librement. Les agents de police doivent éviter d'interrompre un enfant pendant qu'il parle. Si possible, il est bon d'enregistrer l'interrogatoire ou de prendre des notes afin d'éviter que l'enfant répète son histoire plusieurs fois. Il est important d'expliquer à l'enfant la raison pour laquelle l'interrogatoire est enregistré ou le policier prend des notes et à quoi serviront ces informations. En outre, il convient d'accorder le temps aux enfants s'ils n'ont pas envie de parler vous ne devez pas forcer la conversation inutilement.

**6. Savoir Conclure**

Avant de conclure l'interrogatoire, l'agent de police doit s'assurer que tous les points ont été considérés et il doit demander à l'enfant s'il aimerait ajouter quelque chose. Il est alors important d'informer l'enfant de la prochaine procédure et de le remercier pour sa coopération. Les agents de police ne devraient pas susciter d'attentes inappropriées et promettre des choses à l'enfant qu'ils ne peuvent pas tenir pendant l'interrogatoire.

 Lorsque vous interrogez un enfant, vous pouvez utiliser certaines techniques qui faciliteront vos interactions. Les techniques sont réparties en deux types: verbale et non verbale.

Les techniques que nous présentons ici peuvent être utilisées avec des enfants de tout âge, mais elles doivent bien sûr être adaptées à l'âge et aux circonstances de l'enfant. Cette séance devrait être considérée comme une introduction à l'interrogatoire avec les enfants et vous allez devoir vous appuyer sur votre expérience en tant que policiers pour juger des situations avec précision et savoir comment procéder.

**DIAPOSITIVE 7: Les Techniques d'interrogatoire - La Communication verbale**

 Les exemples de techniques verbales comprennent:

Les bonnes Pratiques	Ce qu'il faut éviter
<ul style="list-style-type: none"><li>• Utilisez des phrases brèves et simples (une idée par phrase).</li><li>• Utilisez des phrases positives.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Évitez de faire des phrases longues et compliquées, avec plusieurs idées.</li><li>• Évitez d'utiliser des mots complexes.</li><li>• Évitez les phrases négatives et les doubles</li></ul>

<p>Ex: "Est-ce que tes parents savaient que tu étais ici pendant cette nuit?"</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisez des phrases neutres et non-subjectives. Ex: "Pourquoi étais-tu ici pendant la nuit?"</li> <li>• Utilisez des questions ouvertes autant que possible: Ex: "S'il te plaît, dis-moi ce qui s'est passé."</li> <li>• Pratiquez l'écoute active: créez un environnement dans lequel l'enfant se sent libre d'expliquer sa situation.</li> <li>• Répétez la même question deux fois en utilisant de différents mots pour vous assurer que l'enfant comprend correctement la question.</li> </ul>	<p>négatifs</p> <p>Ex: "tes parents ne t'ont pas dit de ne pas venir ici la nuit?"</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Évitez les phrases à double sens et les phrases suggestives. Ex: "Es-tu venu ici dans la nuit pour te prostituer?"</li> <li>• Ne jugez pas ou ne donnez pas l'impression d'être en train de juger.</li> <li>• Évitez d'utiliser un vocabulaire polémique.</li> <li>• N'insistez pas que l'enfant réponde à une question s'il ne veut pas le faire.</li> <li>• Évitez d'élever votre voix ou de crier sur l'enfant.</li> <li>• Évitez les intrusions et les questions relatives à la vie privée de l'enfant et qui n'ont pas de lien direct avec l'affaire.</li> </ul>
--	---

 Les enfants, surtout quand ils sont jeunes, peuvent être confus lorsqu'on leur pose plusieurs questions dans la même phrase ou si la personne qui les interroge utilise des mots qu'ils ne comprennent pas. De plus, les enfants ne comprennent souvent pas les doubles négations et les phrases négatives. Enfin, il est important d'éviter de suggérer à l'enfant la réponse que vous recherchez, car les enfants sont souvent réticents à contredire les adultes en position d'autorité. Si l'enfant pense que vous cherchez une réponse spécifique, il ou elle vous donnera probablement cette réponse même si ce n'est pas la vérité.

 Pratiquer une écoute active signifie que vous êtes engagé dans la conversation. Vous pouvez le faire en vous montrant intéressé et attentif, en montrant des signes d'encouragement à l'enfant et en donnant suffisamment de temps à l'enfant pour réfléchir avant de répondre à une question.

 Gardez toujours à l'esprit que les enfants qui grandissent ou vivent dans des environnements de conflits armés se socialisent différemment et que leur comportement ne peuvent être comparés à celui des enfants vivant dans des environnements où règne la paix.

#### **DIAPOSITIVE 8: Les Techniques d'interrogatoire – La Communication Non-Verbale**

 Des exemples de techniques non verbales comprennent:

Les Bonnes Pratiques	Ce qu'il faut éviter
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un contact visuel. Cependant, faites toujours attention à la culture locale; dans certaines cultures, il est mauvais pour les enfants de regarder les adultes dans les yeux</li> <li>• Asseyez-vous au même niveau que l'enfant pour éviter l'intimidation</li> <li>• Maintenir un comportement calme</li> <li>• Faites attention à la communication non verbale de l'enfant et répondez de manière appropriée</li> <li>• Avoir un interrogatoire bref (les enfants ont souvent une durée de concentration plus courte)</li> <li>• Les filles devraient de préférence être interrogées par une personne de même sexe</li> <li>• Utiliser les interprètes selon le besoin et expliquez le rôle que doit jouer l'interprète</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évitez d'être trop près de l'enfant et de le toucher</li> <li>• Évitez les comportements physiques qui font preuve de jugement, d'agacement et d'impatience (froncer les sourcils, regarder votre montre, lever les sourcils, etc.)</li> <li>• Évitez tout comportement qui donne à l'enfant l'impression que vous ne faites pas attention ou que vous ne le prenez pas au sérieux par exemple en quittant la pièce au milieu de l'interrogatoire, en recevant des appels téléphoniques ou en envoyant des textos ou en permettant à d'autres personnes d'entrer dans la salle.</li> <li>• Évitez d'adopter un comportement dominant, par exemple en vous tenant au-dessus de l'enfant</li> </ul>

 Ce qui est important avec la communication non-verbale lorsqu'on interroge un enfant est de créer une interaction avec l'enfant qu'on interroge mais il faut éviter également de l'intimider. Ce n'est pas facile à faire, surtout quand on interroge des enfants qui sont en détresse et qui ont peur ou qui sont en état de choc. Les enfants, en particulier lorsqu'ils sont très jeunes, ils ont tendance à imiter le comportement des adultes, donc si vous êtes calme et patient, l'enfant est plus susceptible de se calmer.

 Cela peut être contre-intuitif pour plusieurs personnes, mais il est important d'éviter de toucher l'enfant. Quand un enfant est en détresse ou pleure, notre première réaction sera parfois de tenir l'enfant pour le réconforter. Cependant, dans de nombreux cas, cela peut être intimidant pour un enfant, surtout si l'enfant a été abusé physiquement ou sexuellement. Il est préférable d'établir un bon contact visuel et de sourire, mais évitez le contact physique.



## Travail de groupe sur des études de cas

Temps requis: 45 minutes

5 minutes	Pour l'introduction les instructions de l'activité
20 minutes	Pour le groupe de travail
20 minutes	Pour la discussion et les présentations des groupes



Demander aux apprenants de travailler par groupe de deux.



Distribuer l'étude de cas 1 à tous les groupes.

### Étude de cas<sup>12</sup>

Rebecca a 13 ans et vit à Juba, au Sud-Soudan. Ses parents ont été tués vers 2013 quand les combats ont commencé. Maintenant Rebecca vit avec ses grands-parents, qui essaient de prendre soin d'elle autant que possible, mais ils sont pauvres et en mauvaise santé.

Rebecca va à l'école tous les jours. elle traversait le marché en revenant de l'école un après-midi, quand un garçon plus âgé la saisit et l'envoya dans une ruelle voisine. Il menace Rebecca avec un couteau et met sa main sur sa bouche pour l'empêcher de crier à l'aide. Le garçon sent l'alcool et dit à Rebecca que son nom est John et qu'il sait où elle vit. Il lui dit qu'elle doit lui apporter de l'argent une fois par semaine, sinon il ira chez elle et battra ses grands-parents.

Rebecca commence à voler dans le marché en revenant de l'école. Quand elle ne peut pas voler de l'argent, elle vole de la nourriture et l'apporte à John. Elle devient très stressée et triste, et ses grands-parents s'inquiètent pour elle, mais elle ne veut pas leur parler de ses problèmes.

Rebecca quitte l'école un jour tôt et passe devant un café-restaurant au marché. Elle parvient à voler le portefeuille d'un client assis dans le café. Le client la voit et crie. Rebecca panique, commence à courir et trébuche. Le client l'attrape et appelle la police. Deux officiers se présentent ; l'un d'entre eux reste avec Rebecca tandis que l'autre prend la déclaration du client. Ensuite, ils emmènent Rebecca au poste de police. Les deux officiers sont des hommes, alors ils pensent qu'il vaudrait mieux qu'une femme interroge Rebecca. Ils fournissent tous les détails de l'affaire à leur collègue, qui commence alors à interroger Rebecca.

#### Interrogatoire de Rebecca faite par l'Agent de Police:

Agent de Police : bonjour Rebecca, je suis policier ici. Comment vas-tu ?

Rebecca : (baisse la tête et regarde le sol) s'il vous plaît, appelez ma grand-mère, elle sera inquiète.

Agent de Police : plus tard Rebecca. Toi et moi devons parler maintenant parce que tu verras bientôt le juge qui voudra savoir ce qui s'est passé aujourd'hui.

<sup>2</sup>Étude de cas adaptée de "la Formation policière sur les droits de l'enfant et les techniques d'intervention, Police libyenne", Centre international pour les droits des enfants et UNICEF Libye, décembre 2014

Les deux officiers qui t'ont amené ici m'ont dit que tu as volé un portefeuille. Pourquoi as-tu fait ça ?  
Rebecca: les officiers ont menti.

Agent de Police: (elle lève la voix) Bien sûr que non. Ils ont écrit dans leur rapport que tu as pris le portefeuille et tu as couru, et que le client t'a rattrapé. Que faisais-tu au marché en milieu de journée?

Est-ce que tes parents savent que tu fais l'école buissonnière ?

Rebecca: mes parents sont morts. Je vis avec mes grands-parents. Vous devez les appeler. (elle commence à pleurer)

Agent de police: nous appellerons tes grands-parents, s'il te plaît ne t'inquiète pas Rebecca. Ils viendront ici et tu pourras leur parler, n'est-ce pas?

Rebecca: oui, merci. (Elle sourit à l'agent de police)

Agent de Police: pendant que nous attendons tes grands-parents, peux-tu me dire depuis combien de temps, tu vis avec eux ?

Rebecca: depuis deux ans.

Agent de police (pose plusieurs questions à Rebecca sur son école et ce qu'elle aime faire pendant son temps libre)

Rebecca (réponds de plus en plus librement aux questions de l'agent de police et semble plus calme)

**Les grands-parents de Rebecca sont arrivés. L'agent de police leur parle en privé et ensuite, ils rejoignent Rebecca dans la salle d'interrogatoire.**

Agent de Police: maintenant que nous nous connaissons mieux Rebecca, je vais te poser quelques questions sur ce qui s'est passé. Si tu ne comprends pas mes questions, il sera important que tu me le dises et je le répéterai. Est-ce que ça va?

Rebecca: (à voix basse) oui ...

Agent de police: maintenant, Rebecca, s'il te plaît dis-moi pourquoi est tu ici. Tu peux prendre ton temps pour expliquer.

Rebecca: ce n'était pas de ma faute.

Agent de Police: non Rebecca, mentir est mauvais. Ne me mens pas, s'il te plaît.

Rebecca: (Elle baisse les yeux et reste silencieuse)

Agent de police: OK, Rebecca, que veux-tu dire? tes grands-parents te forcent à voler? Je ne te crois pas.

Rebecca: (reste silencieuse)

Agent de Police: je vais te laisser parler maintenant. Dis-moi ce que tu veux dire par "ce n'est pas de ta faute". Prends ton temps, je t'écoute.

Rebecca: C'est à cause de John ... (Commence à pleurer)

Agent de Police: C'est bien Rebecca. Qui est John?

Rebecca: Je ne sais pas.

Agent de Police: Très bien, tu ne sais pas. Le connais-tu depuis longtemps?

Rebecca: Non.

Agent de Police: Ce n'est certainement pas John qui a volé le portefeuille mais toi! est-tu prête à admettre ton crime?

Rebecca: (Elle recommence à pleurer) Non, je ne suis pas une voleuse ...

Agent de Police: (se lève) Mais tu as pris le portefeuille. Pourquoi?

Rebecca: Il s'appelle John mais si je dis à quelqu'un qu'il va battre mes grands-parents!

Agent de Police: Nous sommes là pour te protéger et t'aider. tu dis que tout cela s'est passé à cause de John et que tu ne le connais pas depuis très longtemps. C'est bien.

Quand l'as-tu rencontré pour la première fois?

Rebecca: (Elle reste silencieuse pendant une minute, regarde ses grands-parents, puis le sol)

Agent de Police: (Attend patiemment que Rebecca soit prête et commence à parler) Prends ton temps Rebecca, nous ne sommes pas pressés.

Rebecca: Il m'a suivi un jour après l'école, puis il m'a attaqué ... (elle continue à raconter l'histoire)



Demandez aux apprenants d'identifier les bonnes et les mauvaises pratiques d'entrevue que l'agent de police a utilisé en mettant en évidence les lignes du dialogue. Demandez-leur de donner les raisons pour lesquelles chaque ligne a été considérée comme une bonne ou une mauvaise pratique.



Expliquez aux apprenants que l'étude de cas est un exemple d'interrogatoire qui démontre des techniques d'interrogatoire utiles et moins utiles. Il est important de noter que chaque interrogatoire dépendra du contexte de l'affaire et de l'âge de l'enfant. Ils devraient déterminer leurs réponses en utilisant le contexte de cette étude de cas et ce qu'ils pensent que les agents de police ont fait qui était utile et moins utile dans ce contexte.



Accordez 20 minutes aux groupes pour discuter et préparer leurs réponses.

 Demandez à quelques groupes de partager leurs réponses oralement et d'expliquer les raisons qui les ont amenés à identifier les pratiques comme étant bonne ou mauvaise. Encouragez les apprenants à discuter s'ils sont en désaccord.

 Puis fournissez les réponses correctes suivantes:

**NOTE: Si vous avez assez de temps, vous pouvez également utiliser un jeu de rôle pour cet exercice en demandant à un apprenant de jouer le rôle de l'agent de police et à l'autre de jouer le rôle de Rebecca.**

LES RÉPONSES CORRECTES:

\* Les bonnes pratiques sont démontrés à travers **la police verte** et les mauvaises pratiques à travers **la police rouge**.

**Interrogatoire de Rebecca faite par l'agent de police:**

Agent de police: **bonjour Rebecca, je suis policier ici. Comment vas-tu ?**

Rebecca : (baisse la tête et regarde le sol) s'il vous plaît, appelez ma grand-mère, elle sera inquiète.

Agent de Police : **plus tard Rebecca. Toi et moi devons parler maintenant parce que tu verras bientôt le juge qui voudra savoir ce qui s'est passé aujourd'hui.**

**Les deux officiers qui t'ont amené ici m'ont dit que tu as volé un portefeuille. Pourquoi as-tu fait ça ?**

Rebecca: les officiers ont menti.

Agent de Police: **(elle lève la voix) Bien sûr que non. Ils ont écrit dans leur rapport que tu as pris le portefeuille et tu as couru, et que le client t'a rattrapé. Que faisais-tu au marché en milieu de journée?**

**Est-ce que tes parents savent que tu fais l'école buissonnière ?**

Rebecca: mes parents sont morts. Je vis avec mes grands-parents. Vous devez les appeler. (Elle commence à pleurer)

Agent de police: **nous appellerons tes grands-parents, s'il te plaît ne t'inquiète pas Rebecca. Ils viendront ici et tu pourras leur parler, ça te vas?**

Rebecca: oui, merci. (Elle sourit à l'agent de police)

Agent de Police: **pendant que nous attendons tes grands-parents, peux-tu me dire depuis combien de temps, tu vis avec eux ?**

Rebecca: depuis deux ans.

Agent de police **(pose plusieurs questions à Rebecca sur son école et ce qu'elle aime faire pendant son**

temps libre)

Rebecca (réponds de plus en plus librement aux questions de l'agent de police et semble plus calme)

**Les grands-parents de Rebecca sont arrivés. L'agent de police leur parle en privé et ensuite, ils rejoignent Rebecca dans la salle d'interrogatoire.**

Agent de Police: maintenant que nous nous connaissons mieux Rebecca, je vais te poser quelques questions sur ce qui s'est passé. Si tu ne comprends pas mes questions, il sera important que tu me le dises et je le répéterai. Est-ce que ça va?

Rebecca: (à voix basse) oui ...

Agent de police: maintenant, Rebecca, s'il te plaît dis-moi pourquoi est tu ici. Tu peux prendre ton temps pour expliquer.

Rebecca: ce n'était pas de ma faute.

Agent de Police: non Rebecca, mentir est mauvais. Ne me mens pas, s'il te plaît.

Rebecca: (Elle baisse les yeux et reste silencieuse)

Agent de police: OK, Rebecca, que veux-tu dire? tes grands-parents te forcent à voler? Je ne te crois pas.

Rebecca: (reste silencieuse)

Agent de Police: je vais te laisser parler maintenant. Dis-moi ce que tu veux dire par "ce n'est pas de ta faute". Prends ton temps, je t'écoute.

Rebecca: C'est à cause de John ... (Commence à pleurer)

Agent de Police: C'est bien Rebecca. Qui est John?

Rebecca: Je ne sais pas.

Agent de Police: bien, tu ne sais pas. Le connais-tu depuis longtemps?

Rebecca: Non.

Agent de Police: Ce n'est certainement pas John qui a volé le portefeuille mais toi! est-tu prête à admettre ton crime?

Rebecca: (Elle recommence à pleurer) Non, je ne suis pas une voleuse ...

Agent de Police: (se lève) Mais tu as pris le portefeuille. Pourquoi?

Rebecca: Il s'appelle John mais si je dis à quelqu'un qu'il va battre mes grands-parents!

Agent de Police: Nous sommes là pour te protéger et t'aider. tu dis que tout cela s'est passé à cause de John et que tu ne le connais pas depuis très longtemps. C'est bien.

Quand l'as-tu rencontré pour la première fois?

Rebecca: (Elle reste silencieuse pendant une minute, regarde ses grands-parents, puis le sol)

Agent de Police: (Attends patiemment que Rebecca soit prête et commence à parler) Prends ton temps Rebecca, nous ne sommes pas pressés.

Rebecca: Il m'a suivi un jour après l'école, puis il m'a attaqué ... (elle continue à raconter l'histoire)

### DIAPOSITIVE 9: Reconnaître et gérer la détresse

☞ Dans les contextes de conflit et de post-conflit, le nombre d'enfants qui souffrent de choc ou qui sont en détresse est plus élevé que dans d'autres circonstances. Le fait d'interroger un enfant en état de choc ou de détresse peut être extrêmement difficile.

☞ Les symptômes énumérés ici sont des réactions normales qu'un enfant peut avoir pendant un interrogatoire. Le traumatisme ne peut être diagnostiqué et traité que par des professionnels de la santé formés à cet effet. Par conséquent, ce n'est pas le rôle des agents de police. Cependant, être capable de reconnaître les symptômes possibles de choc et de détresse peut vous aider à gérer la situation envers un enfant avec plus de soin et cela aide à savoir quand est ce que l'orientation vers un professionnel de la santé est nécessaire. La simple collecte des faits peut entraîner un niveau élevé de stress chez les enfants qui souffrent de choc ou qui sont en détresse. Par conséquent, il est important de s'assurer que l'enfant ne soit pas dans une situation de détresse supplémentaire avant de commencer (en demandant à un professionnel de la santé d'ausculter l'enfant ou en demandant la présence d'un travailleur social pendant l'interrogatoire, par exemple).

☞ Le choc et la détresse peuvent être causés par:

- ❖ Un seul événement: par exemple, une attaque contre le village de l'enfant.
- ❖ Une situation continue: par exemple, abus sexuel ou autre abus fait de manière répétée par un membre de la famille de l'enfant.
- ❖ Des événements multiples au fil du temps: par exemple, des déplacements forcés répétés de l'enfant et de sa famille en raison des combats récurrents.

☞ Il est important de noter que les mêmes événements pourront affecter différemment les enfants. Cela est dû à de nombreux facteurs, tels que la personnalité de l'enfant, l'éducation, les structures de soutien, la culture, la résilience personnelle, etc. Certains enfants sortiront d'une horrible expérience choquée et en détresse et d'autres pas.

 De la même manière, le choc et la détresse peuvent durer pendant une longue période de temps selon l'enfant, la circonstance ici est de savoir si l'enfant reçoit des soins médicaux ou pas.

 Les symptômes de choc et de détresse peuvent être physiques et psychologiques. Ils comprennent:

- Le Choc, le déni ou l'incrédulité
- La Colère, l'irritabilité, les sautes d'humeur
- La Culpabilité, la honte, l'auto accusation
- Les Sentiments de tristesse ou de désespoir
- La Confusion, la difficulté à se concentrer
- L'Anxiété et la peur
- Le fait de se retirer des autres
- La Perte de mémoire
- L'Apathie
- Le fait de se sentir déconnecté ou engourdi
- L'Insomnie ou les cauchemars
- Être surpris facilement
- Des Battements rapides du cœur
- Des Maux et douleurs
- La Fatigue
- La Difficulté de concentration
- La nervosité et l'agitation
- La Tension musculaire

#### **DIAPOSITIVE 10: Autres considérations**

 Dans les cas où une fille a été victime d'abus sexuel, il est préférable d'avoir une femme officier de police pour mener l'interrogatoire si disponible. De plus, les agents de police devraient garder à l'esprit qu'ils doivent centrer leurs questions sur l'information pertinente à la présente affaire, et éviter de poser des questions personnelles qui ne sont pas liées à l'infraction alléguée. Par exemple, les agents de police devraient éviter de poser des questions sur le mode de vie de la fille, tel que : "Que portez-vous normalement lorsque vous sortez" et "sortez-vous souvent seule dans la nuit"? Ce type de question peut amener la fille à se sentir jugée et à penser que le policier lui reproche ce qui s'est passé. De plus, ces types de questions empiètent sur la vie privée de l'enfant et sont donc inappropriés.

 Un bon interrogatoire sera celui dans lequel l'enfant se sentira en sécurité et sera pris au sérieux. Dans ce contexte, il est crucial que le policier explique clairement la situation à l'enfant et fournisse des informations sur les raisons pour lesquelles l'enfant est interrogé et sur les prochaines étapes du processus judiciaire (le cas échéant). Si vous prenez des notes ou enregistrez l'interrogatoire, vous devez également expliquer à l'enfant pourquoi vous faites cela et à quoi serviront les notes/l'enregistrement. Il devrait être recommandé que les parents soient présents lors de l'interrogatoire si cela est possible.

 Si vous menez l'interrogatoire par l'intermédiaire d'un interprète, ce qui peut être le cas dans la plupart des missions de maintien de la paix où les agents de l'UNPOL ne parlent pas les langues locales, des dispositions supplémentaires doivent être prises. Celles-ci incluent :

- Expliquer à l'enfant qui est l'interprète, et amener l'enfant à comprendre qu'il peut demander des éclaircissements à chaque fois qu'il ne comprend pas une question.
- Donner des informations appropriées à votre interprète sur les techniques d'entrevue adaptées aux enfants, comme celles qui sont incluses dans ce module de formation. Votre interprète participera activement à l'interrogatoire et devra donc comprendre comment agir de manière adaptée aux enfants.
- Veiller à ce que votre interprète traduise correctement vos mots et ceux de l'enfant. Si l'interprète ne comprend pas correctement vos questions ou les réponses de l'enfant, il est important qu'il demande des éclaircissements et ne fournisse pas de fausses suppositions.
- Vous devez savoir que mener un interrogatoire par l'intermédiaire d'un interprète prend plus de temps que de parler directement à un enfant, et accordez suffisamment de temps pour mener l'interrogatoire.
- Vous devez garder à l'esprit que les différences culturelles entrent en jeu dans la traduction assurez-vous alors que vos questions soient simplement formulées pour éviter toute confusion lors de la traduction.



### **Travail de groupe sur des études de cas**

Temps requis: 45 minutes

5 minutes	Pour l'introduction les instructions de l'activité
20 minutes	Pour le groupe de travail
20 minutes	Pour la discussion et les présentations des groupes



Répartir les apprenants en quatre groupes. Distribuez l'étude de cas 2 à deux groupes et l'étude de cas 3 aux deux autres groupes.



Demandez aux groupes de lire leur étude de cas et de répondre aux questions. Ils peuvent écrire leurs réponses sur un tableau de conférence si possible.



Accorder 20 minutes aux participants pour le travail de groupe.

## Étude de cas 2

Hier, la police nationale du Mali a arrêté un garçon de 10 ans à Kidal qui portait une arme sur lui au marché. Quand il est arrivé dans le marché, l'enfant avait l'air perdu et nerveux et marchait en rond. Certains passants l'ont remarqué et ont appelé la police. Le policier s'est approché de l'enfant, qui a commencé à pleurer et a dit qu'il ne voulait blesser personne, mais qu'il était censé voler de la nourriture et la ramener au camp du groupe armé avant l'aube sinon il allait se faire battre. La police nationale a arrêté l'enfant et a sécurisé l'arme. Ils ont ensuite placé l'enfant dans un centre de détention pour la nuit.

Vous vous trouvez dans la section UNPOL de Kidal et vous recevez des informations concernant l'arrestation. Vos collègues de la police nationale vous demandent des conseils sur la méthode qu'ils doivent employer pour interroger l'enfant. Ils disent qu'ils veulent aider le garçon, mais qu'ils ont également besoin d'informations urgentes sur le mode opératoire de ce groupe armé. Vous vous rendez au centre de détention et acceptez de les aider.

### Questions:

1. Quels conseils pouvez-vous donner à la police nationale sur la façon de procéder à l'interrogatoire? Veuillez fournir des détails sur les méthodes que vous proposerez à votre collègue de la police nationale (c.-à-d. Le contexte de l'interrogatoire, les différentes étapes à suivre, ce qu'il faut rechercher chez l'enfant, etc.). Basez vos réponses sur les éléments présentés dans ce module.
2. Quel type d'information la police doit-elle obtenir de cet interrogatoire?

## Case Study 3<sup>3</sup>

Pascaline a été arrêtée par l'armée congolaise lors d'une attaque contre un village du Nord-Kivu. Elle faisait partie du groupe armé qui a perpétré l'attaque, mais ne portait pas d'arme. Le commandant militaire qui a arrêté Pascaline l'amène au poste de police le plus proche. Le chef du poste de police vous appelle au niveau de la section d'UNPOL et vous demande d'aider ses officiers à mener l'interrogatoire. Il pense que vous serez la mieux placée pour parler à Pascaline puisque vous êtes une femme. A votre arrivée, les policiers avaient déjà commencé à parler à Pascaline pour obtenir les premiers détails.

<sup>3</sup> Etude de cas adaptée de: "La Formation spécialisée en matière de droits et de protection de l'enfant destinée aux forces de sécurité du Sénégal", Module 5, Le Bureau International des droits des enfants, UNICEF and Save the Children, Avril 2015.

Pascaline est sale, ses vêtements sont déchirés et elle est maigre. Pascaline dit qu'elle a 13 ans et qu'elle a été kidnappée lors d'une attaque de la milice contre son village. Peu de temps après sa capture, le leader de la milice l'offre en tant "qu'épouse" à l'un des commandants. Elle a été avec cet homme depuis et elle doit aussi le suivre pendant les attaques.

Le comportement de Pascaline est très agité et elle change constamment de position sur sa chaise. Quand les agents de police lui demandent quand elle a été kidnappée, elle dit qu'elle ne sait pas. Elle ne se souvient pas non plus du nom et de l'emplacement de son village. Lorsque les policiers essaient de lui demander plus de détails, elle se met en colère et commence à crier qu'ils devraient la laisser tranquille. Puis elle refuse de répondre à d'autres questions et reste silencieuse en regardant le sol et en fronçant les sourcils.

Les policiers ne savent pas vraiment comment s'y prendre, alors ils demandent vos conseils.

### Questions:

1. Percevez-vous des symptômes de traumatisme chez Pascaline? Si oui, quels sont-ils?
2. Quels conseils pouvez-vous donner à la police nationale sur la façon de procéder à l'interrogatoire?

Veillez fournir des détails sur les méthodes que vous proposerez à vos collègues nationaux (c.-à-d., le cadre de l'interrogatoire, les étapes de l'interrogatoire, ce que vous recherchez chez l'enfant, etc.). Basez vos réponses sur les éléments présentés dans ce module.



Après 20 minutes, demandez aux apprenants de revenir en plénière. Chaque groupe doit désigner un présentateur qui lira l'étude de cas à haute voix et fera le résumé des réponses que le groupe a trouvé pour chaque question.



Demandez aux deux groupes qui ont travaillé sur l'étude de cas 1 de présenter. Après les deux présentations, demandez aux apprenants de partager leurs commentaires et de poser des questions.



Utilisez les réponses possibles ci-dessous pour clôturer la discussion. Les réponses énumérées sont à titre indicatif et les groupes ont peut-être formulé leurs propres réponses différemment. L'aspect important est que les bonnes réponses sont basées sur les bonnes pratiques d'interrogatoire présentées dans ce module.

### *DES RÉPONSES POSSIBLES:*

#### **Étude de cas 2:**

1. Quels conseils pouvez-vous donner à la police nationale sur la procédure à suivre pour mener un interrogatoire? Veillez fournir des détails sur l'établissement, les étapes de l'interrogatoire, ce qu'il faut rechercher chez l'enfant, etc. Basez vos réponses sur les éléments présentés dans ce module.

- Conseiller le policier de placer l'enfant dans une pièce calme et confortable. Offrez de l'eau à l'enfant et demandez s'il a faim.
- Informer l'enfant de ses droits en ce qui concerne l'aide juridique et demander son consentement à propos de l'interrogatoire.
- Un travailleur social devrait être présent pendant l'interrogatoire et devrait être autorisé à parler à l'enfant avant de commencer l'interrogatoire, si les conditions le permettent.
- Si l'enfant sait où sont ses parents, appelez les parents de l'enfant et demandez-leur d'être présents à l'entrevue, si possible ; informer les parents sur l'affaire et assurer la présence d'un avocat pour l'enfant, si les conditions le permettent.
- Éviter le surpeuplement dans la pièce.
- Prévoir des pauses pendant l'interrogatoire et adaptez vous au jeune âge de l'enfant.
- Il est important de vérifier si l'enfant a besoin de soins médicaux et occupez vous de la situation si nécessaire avant le début de l'interrogatoire.
- Le policier qui mène l'interrogatoire doit essayer de porter des vêtements civils au lieu de porter son uniforme.
- L'enfant pourrait être effrayé par les uniformes, car il a probablement été maltraité dans le passé par des personnes portant des uniformes comme le groupe armé qui l'a envoyé pour perpétrer l'attaque.
- Dans la phase d'établissement de la relation de l'interrogatoire, l'agent chargé de mener l'interrogatoire devrait établir des règles de base et établir l'importance de dire la vérité.
- L'agent devrait s'asseoir au même niveau que l'enfant.
- L'agent devrait commencer par se présenter et demander le nom de l'enfant, en utilisant une voix avec un ton doux. Ensuite, il devrait expliquer pourquoi la police a amené l'enfant au centre de détention. Il devrait également dire à l'enfant les droits qu'il détient.
- Il sera alors important d'utiliser quelques sujets banals de conversation pour établir la confiance entre l'enfant et l'enquêteur, par exemple des questions sur les sports préférés de l'enfant. À travers, cette conversation, l'enquêteur devrait rechercher des signes de détresse chez l'enfant.
- S'il y a des signes de détresse, l'agent de police doit discuter avec le travailleur social pour trouver le meilleur plan d'action. S'ils décident de poursuivre l'interrogatoire, le policier doit essayer de poser des questions ouvertes pour obtenir la version de l'enfant à propos de la situation, en demandant par exemple "S'il te plaît dis-moi ce qui s'est passé aujourd'hui".
- L'agent doit rester patient et donner à l'enfant tout le temps dont il a besoin pour raconter son histoire. Il doit rester amical et éviter de porter un jugement.
- Lorsqu'il a demandé des informations sur son association avec le groupe armé, l'agent peut commencer par demander à l'enfant ce qu'il voulait dire lorsqu'il a dit à l'agent de police qu'il ne voulait blesser personne.

## 2. Quel type d'information la police doit-elle obtenir de cet interrogatoire?

- Des informations sur la famille de l'enfant: où sont ses parents ou tuteurs, d'où vient l'enfant, quand a-t-il vu sa famille pour la dernière fois, etc. Afin de faciliter la recherche de la famille et aider l'enfant.
- Des informations sur le groupe armé: qui sont-ils, où opèrent-ils, ont-ils d'autres enfants, quelle est l'identité du commandant concerné, etc.

- Des informations sur les futures attaques planifiées contre des civils.
- L'enfant a moins de 13 ans, qui est l'âge minimum de la responsabilité pénale au Mali. Par conséquent, l'enfant ne peut pas être tenu pénalement responsable de tout crime qu'il aurait été forcé de commettre pendant son association. Des mesures de suivi appropriées doivent être prises car l'enfant n'a pas l'âge de la responsabilité pénale.

 Demander aux deux groupes qui ont travaillé sur l'étude de cas 3 de présenter. Après les deux présentations, demander aux apprenants de partager leurs commentaires et questions.

 Utilisez les réponses possibles ci-dessous pour clôturer la discussion. Les réponses énumérées sont à titre indicatif et les groupes peuvent avoir formulé leurs propres réponses différemment. Ce qui est important est de s'assurer que les bonnes réponses soient basées sur les bonnes pratiques d'entrevue présentées dans ce module.

#### *DES REPONSES POSSIBLES:*

#### **Étude de cas 3:**

1. Voyez-vous des symptômes de traumatisme chez Pascaline? Si oui, quels sont-ils?
  - Elle est agitée et sournoise
  - Elle peut souffrir de perte de mémoire, car elle ne se souvient pas de son village
  - Elle peut ressentir des émotions telles que la colère/l'agressivité et l'apathie
2. Quels conseils pouvez-vous donner à la police nationale sur la façon de procéder à l'interrogatoire? Veuillez fournir des détails sur l'établissement de l'interrogatoire, les étapes, ce qu'il faut rechercher chez l'enfant, etc. Basez vos réponses sur les éléments présentés dans ce module?
  - Il est important de vérifier si l'enfant a besoin de soins médicaux et si tel est le cas, vous devez fournir une telle attention si nécessaire.
  - Conseillez les policiers de placer l'enfant dans une pièce calme et confortable, à l'écart de la zone surpeuplée. Offrez de l'eau à l'enfant et demandez-lui si elle a faim.
  - Demandez à ce qu'une policière prenne la relève et qu'un travailleur social soit présent pendant l'interrogatoire et soit autorisé à parler à l'enfant avant le début de l'interrogatoire.
  - L'agent devrait commencer par se présenter et demander le nom de l'enfant, en utilisant une voix douce. Ensuite, elle devrait expliquer pourquoi la police a amené l'enfant au centre de détention. Elle devrait également dire à l'enfant les droits qu'elle détient et expliquer pleinement le processus et ce qui se passera après.
  - La policière qui mène l'interrogatoire doit essayer de porter des vêtements civils au lieu de porter son uniforme. L'enfant pourrait être effrayé par les uniformes, car elle a probablement été maltraitée dans le passé par des personnes portant des uniformes comme le groupe armé qui l'a envoyé pour perpétrer l'attaque.

- Dans la phase d'établissement de la relation de l'interrogatoire, l'agent chargé de mener l'interrogatoire devrait établir des règles de base et établir l'importance de dire la vérité.
- L'agent devrait s'asseoir au même niveau que l'enfant.
- Il sera alors important d'utiliser quelques sujets banals de conversation pour établir la confiance entre l'enfant et l'enquêteur, par exemple des questions sur les sports préférés de l'enfant. À travers, cette conversation, l'enquêteur devrait rechercher des signes de détresse chez l'enfant.
- S'il y a des signes de détresse, l'agent de police doit discuter avec le travailleur social pour trouver le meilleur plan d'action.
- S'ils décident de poursuivre l'interrogatoire, la policière doit essayer de poser des questions ouvertes pour obtenir la version de l'enfant à propos de la situation, en demandant par exemple "S'il te plaît dis-moi ce qui s'est passé aujourd'hui".
- L'agent doit rester patiente et donner à l'enfant tout le temps dont elle a besoin pour raconter son histoire. elle doit rester amical et éviter de porter un jugement.
- En demandant des informations sur l'association de l'enfant au groupe, l'agent peut commencer par demander à l'enfant les souvenirs qu'elle a de ses parents, de ses frères et soeurs, de sa maison, de son village et de sa ville, puis essayer de se souvenir du nom de son village.



**NOTE:** *Si vous avez plus de temps, vous pouvez également stimuler la discussion pendant le débriefing en demandant: Quelles seraient les différentes actions en termes de coordination, ensuite l'agent de police des Nations Unies chargé du suivi va devoir effectuer les activités de l'événements en suivant une séquence appropriée avant l'interrogatoire?*

#### **DES RÉPONSES POSSIBLES:**

- **Contacter le point focal de la protection de l'enfance de la Police des Nations Unies ou le Conseiller chargé de la protection de l'enfance au sein de la mission pour les informer immédiatement.**
- **Remplir le rapport d'incident.**
- **Suggérer un transfert immédiat de l'enfant à un conseiller en protection de l'enfance.**
- **Soutenir le processus de transfert possible de l'enfant au programme de DDR conformément aux instructions du conseiller en protection de l'enfance.**
- **Porter un appui dans le domaine de la logistique pour transporter l'enfant vers un centre médical si nécessaire avant l'interrogatoire.**
- **Plaider en faveur de l'intérêt supérieur de l'enfant dans le traitement des affaires impliquant des enfants à votre homologue de la police.**
- **Plaider en faveur des droits de l'enfant dans le cadre de l'aide juridique qui pourrait être fournis par l'intermédiaire du partenaire local du système de protection de l'enfance.**
- **Plaider en faveur de la détention en dernier recours et uniquement pour des raisons judiciaires et non pour la collecte d'informations et l'utilisation des mesures alternatives à la détention.**
- **Etc.**

## DIAPOSITIVE 11: Questions?



Demandez aux apprenants s'ils ont des questions sur le contenu de ce module. Il est important d'accorder suffisamment de temps pour répondre à toutes les questions.



Distribuez le quiz du module aux apprenants et donnez-leur 10 minutes pour répondre aux questions. Ensuite, distribuez les réponses pour l'auto-correction. Demandez aux apprenants de travailler par groupes de deux et de corriger les réponses des uns et des autres.

## DIAPOSITIVES 12: Les Messages clés



Les diapositives des messages clés résument le message important à retenir qui se relie aux objectifs du module tels que décrits au début de la session. Demandez aux apprenants quels sont les messages clés avant de leur montrer la diapositive contenant les réponses possibles. Cela les aidera à synthétiser et à intégrer les concepts clés enseignés tout au long du module et cela vous aidera à évaluer l'apprentissage et à vous focaliser sur les lacunes ou les inexactitudes.



Poser les questions suivantes en plénière. Encouragez les apprenants à discuter. Ensuite, Mettez fin à la discussion avec les réponses suggérées présentées dans les diapositives suivantes.



Quels sont les messages clés de ce module?

## DIAPOSITIVES 13 à 15: Les Messages clés

1. Dans quelques rares cas, le mandat de la mission comprendra un soutien opérationnel pour assister et même mener des interrogatoires avec des enfants (MINUS uniquement sur les sites de POC), tandis que la majorité se concentrera sur les réformes, la restructuration et les efforts de renforcement des capacités.
2. Des normes internationales clés existent pour guider le rôle de mentorat du personnel de la police des Nations Unies auprès de la police de l'État hôte en ce qui concerne l'interrogation des enfants (la stratégie modèle des Nations Unies et les lignes directives des Nations Unies sur les enfants victimes et témoins d'un crime).
3. L'interrogatoire d'un enfant nécessite des techniques particulières, l'approche devrait être adaptée au niveau de développement de l'enfant, à sa conception du temps, à ses approches de communication et aux différents risques d'intimidation et de revictimisation.
4. Les enfants devraient être interrogés par des personnes formées pour le faire. La Police des Nations Unies ne devrait généralement pas interroger les enfants mais se référer au personnel civil de la protection de l'enfance. Lorsque la police de l'ONU interagit avec des enfants, les directives suivantes devraient s'appliquer.

5. Toujours et rapidement demander l'appui et les conseils du conseiller de la protection de l'enfance et des points focaux de la police chargés de la protection de l'enfance lorsque vous faites face à une situation qui exige l'interrogatoire d'un enfant.
6. Six règles de base pour mener un bon interrogatoire:
  - Créer la confiance.
  - Créer une atmosphère adaptée aux enfants.
  - Garder un esprit ouvert et rester objectif.
  - Rester professionnel.
  - Savoir comment écouter.
  - Savoir comment conclure.